

**République Algérienne Démocratique Et Populaire Ministère de
l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique Université**

Ahmed Draya Adrar

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et de langue française



Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option: FLE et didactique des langues

Intitulé

**Une approche socioculturelle de la compétence
lectorale en classe de FLE au cycle moyen.**

Cas d'étude : Timimoune

Directeur de recherche :

M.TALEB Sidi Mohamed

Présenté par :

BAFROUH Saliha

BERCHID Khadidja

Année universitaire

2017/2018

Remerciements

Tout d'abord, nous remercions le Dieu qui nous a aidé et nous a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail.

Nous remercions infiniment

- ✓ Notre encadreur monsieur TALEB Sidi Mohamed pour sa disponibilité, ses précieux conseils et ses orientations.
- ✓ Nos enseignants depuis le primaire jusqu'à l'université.
- ✓ Chaque personne qui nous a aidées de près ou de loin dans l'élaboration de ce travail.
- ✓ Nos chers amis pour leur support.
- ✓ Sans oublier nos chers parents.

Dédicace

Nous dédions ce modeste travail

À nos chers parents.

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE.....	01
----------------------------	----

PREMIER CHAPITRE :

APPORT DEFINITIONNEL ET NOTIONNEL SUR L'ACTIVITE LECTORIALE

Introduction.....	05
I.1 Définitions de l'activité lectoriale	05
I.2. pourquoi lire ?.....	07
I.3. Les méthodes et les stratégies de la lecture.....	08
I.4 Les types de la lecture.....	12
I.5 Les étapes de la lecture.....	13
Conclusion.....	14

DEUXIEME CHAPITRE :

LA COMPETENCE LECTORIALE ENTRE AISANCE ET APPREHENSION

Introduction.....	16
II.1 Le lecteur face à ses difficultés.....	17
II.2 Les appréhensions à la lecture.....	20
II.3 Remédiations et suggestions.....	21
II.4 Conclusion	23

TROISIEME CHAPITRE:

ANALYSES ET INTERPRÉTATIONS DES RÉSULTATS

Introduction.....	25
III.1 Test.....	25
III.2 Résultats.....	28
III.2.1 Présentation des résultats.....	28

Conclusion.....	41
CONCLUSION GENERALE.....	42
Références bibliographiques.....	45
Annexe.....	46



**INTRODUCTION
GENERALE**

La lecture du texte est une activité indispensable dans une situation d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. D'une part, elle sert comme un moyen de transmission et d'acquisition des savoirs. D'une autre, elle est envisagée en tant que objectif à atteindre.

En tant qu'enseignantes au cycle moyen, nous avons constaté que nos élèves éprouvent des plusieurs difficultés lors de la lecture d'un texte. Ces difficultés leur dirigent vers la non lecture et plus particulièrement dans les examens d'évaluation où ils se contentent de la lecture des questions.

Ce qui a d'un point de vue empirique, au cours de nos heures de travail au collège, a éveillé chez nous le besoin de nous pencher sur la question de la lecture et de l'implication du socioculturel dans l'avenir de l'enseignement/apprentissage du FLE.

A parti de ce point, nous tenterons de réaliser un travail de recherche qui a pour but d'identifier les différentes difficultés liées à la lecture d'un point de vue à la fois social et culturel. Ensuite, nous essayerons de proposer une liste d'activité de remédiations et de suggestions qui pourraient éventuellement permettre à l'enseignant et aux élèves de mieux adopter cette activité.

Pour ce faire, nous posons les questionnements suivants :

- Quelle est l'influence du socioculturel de l'apprenant sur sa compétence lectoriale ?
- Quels sont les outils pédagogiques et les méthodes d'enseignement disponibles qui faciliteraient l'acquisition de cette compétence ?

Pour répondre à ces questionnements, nous émettons les hypothèses suivantes :

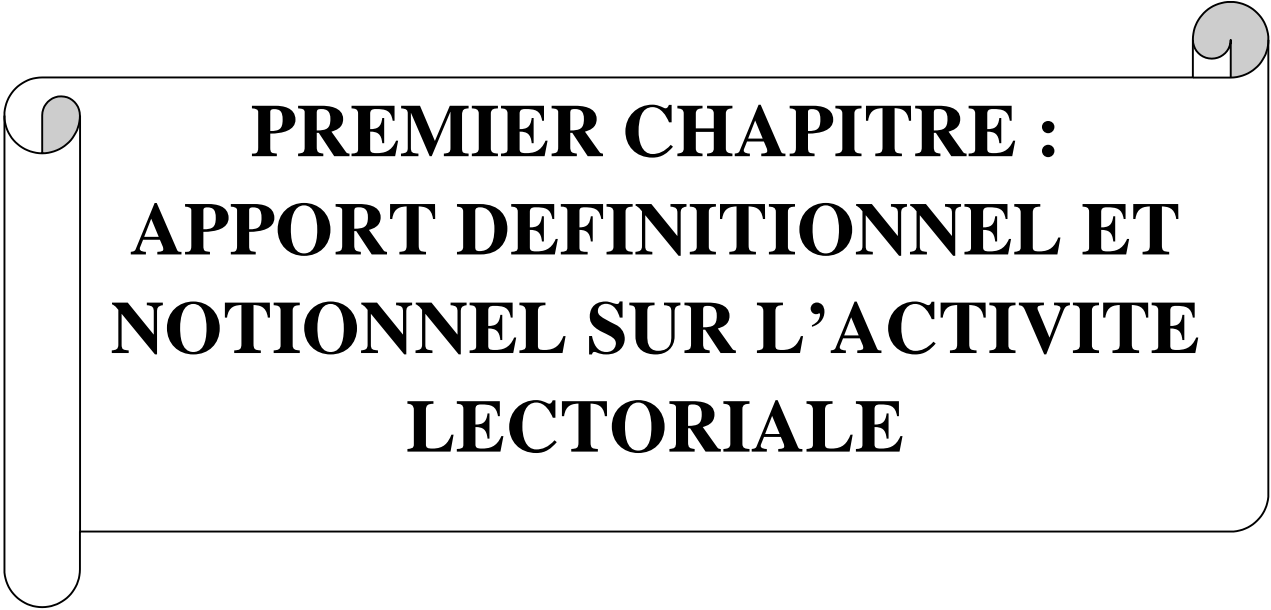
- Les élèves ne se familiarisent-ils pas avec des textes en français langue étrangère FLE.
- Ne se comportent-ils pas avec la lecture comme pratique exclusivement pédagogique, qui reste à l'intérieur des établissements scolaires.
- Parmi les méthodes, nous proposons les séances de rattrapage comme champ d'action. Et pour les outils, nous choisirions les contes parce qu'ils sont attractifs et doivent être choisis par rapport à ce qui coïncide avec le centre d'intérêt de ces séances,

Pour cela, nous avons opté pour un raisonnement en trois chapitres. Dans le premier chapitre, nous nous sommes trouvées dans l'obligation épistémologique de faire appels à des notions diverses concernant l'activité lectoriale. Ensuite, nous avons balayé la diachronie pour nous familiariser avec les différentes obédiences et approches mises au service de cette pratique. Aussi, nous nous sommes étalées sur la question de « Lire » et des méthodes et stratégies qui y sont consacrées.

Dans le deuxième, nous consacrerons notre réflexion aux difficultés liées à la pratique lectoriale en général. Pour se faire, un ensemble de définitions et de concepts de base renvoyant à l'univers de la lecture, sera emprunté à la théorie et aux réflexions intellectuelles qui traitent de la question. Ensuite, nous nous étalerons sur les difficultés que rencontrent la lecture et les causes qui provoquent ces mêmes difficultés.

Enfin et dans le troisième chapitre, nous avons axé notre démarche, sur une enquête avec questionnaire, que nous avons distribué à des enseignants/parents, avec d'y répondre sur la question des rapports entre l'activité lectoriale et le socioculturel. Le choix délibéré de notre échantillon et sa spécificité, peuvent être justifiées par notre connaissance, du niveau en FLE et en matière de lecture de textes des parents biologiques des élèves. En effet, nous avons constaté qu'une quasi majorité d'entre eux, étaient issus d'un milieu social, très éloigné des pratiques de langues étrangères, que ce soit à la maison ou dans le cadre professionnel. C'est pour cette raison, qu'il nous a été conseillé de délimiter le statut de notre échantillon sur des enseignants de FLE, au cycle moyen, sur toute la localité d'Adrar, et qui soient aussi parents, dans leur vie familiale.

Les réponses collectées ont été ensuite analysées sur l'éclairage des données empiriques, et des apports de l'outillage théorique, sans quoi notre recherche n'aurait pas aboutit.



**PREMIER CHAPITRE :
APPORT DEFINITIONNEL ET
NOTIONNEL SUR L'ACTIVITE
LECTORIALE**

Introduction

En cadre scolaire, lire est une compétence qui fait partie intégrante de l'apprentissage. Donc, l'école a le rôle d'offrir aux apprenants la possibilité d'apprendre à lire. Il rend l'élève un vrai lecteur, qui est selon Daniel Coste, celui qui sait lire pour satisfaire un besoin, un désir, pour s'informer, progresser et s'adapter, enfin pour agir et réagir.

L'enseignement apprentissage de la lecture a toujours été une source d'appréhension pour les enseignants et même les parents. Ils ont essayé de chercher une solution pour conduire leurs enfants à apprécier la lecture, Ce fait révèle l'importance de cette activité dans le parcours scolaire de l'enfant..

Selon les experts, la lecture est le pivot et la condition de tout progrès dans l'acquisition des mécanismes d'expression et de communication. D'après Jean Jaurès « *savoir lire est la clé de tout* » (cité par BRUMMERT Ulrike, 236 :1990). Elle est un outil pour déchiffrer plusieurs recherches dans différent disciplines didactique, psychologique et même en sociologie.

Dans ce premier chapitre nous allons parler de l'activité de lecture, pourquoi lire? Et quels sont les types, les méthodes et les stratégies de la lecture ? Ces questions font objet du premier chapitre.

I.1 Définitions autour de l'activité lectoriale (Définition de l'acte de lire)

De nos jours, les définitions de cette activité sont multiples et diverses selon les différents chercheurs qui ont mis l'accent sur cette compétence en question. Nous avons opté pour les définitions des spécialistes de la didactique et ses différentes approches. En ajout à celles de la psychologie cognitive.

I.1.1 Selon les approches didactiques

Pour mieux comprendre l'activité lectoriale, il vaut mieux se référer aux approches didactiques qui ont marqué l'enseignement apprentissage des langues, nous essayons de citer quelques définitions de la lecture, bien expliquées par C.CORNAIRE et C.GERMAIN en 1999.

a. La lecture dans l'approche traditionnelle

Selon l'approche traditionnelle, l'enseignement/apprentissage d'une langue est centré sur l'écrit. Lire consiste à établir des liens entre la langue maternelle et la langue étrangère par l'intermédiaire de la traduction. Cette approche considère la lecture comme un moyen pour apprendre à écrire. Par conséquent l'apprenant acquiert un répertoire langagier et de bonnes connaissances grammaticales.

b. La lecture dans l'approche structuro-globale audio-visuelle

L'apprentissage d'une langue est un processus mécanique dans lequel l'apprenant acquiert des structures simples de la langue. A ce point, l'apprenant doit maîtriser le système phonétique de langue, en se concentrant essentiellement sur la bonne prononciation et l'intonation toujours suivie par un ensemble de questions de compréhension du texte auxquelles on répondait oralement.

c. La lecture dans l'approche communicative

La lecture dans cette approche a été définie par le fait qu'elle : « *s'inscrit dans un processus de communication au cours duquel le lecteur reconstruit un message à partir de ses propres objectifs de communication* » (C. CORNAIRE et C.GERMAIN ,08 :1999). C'est à dire que l'apprenant doit appliquer ses connaissances, ses compétences et ses stratégies pour accéder à la compréhension du message.

I.1.2 Selon la psychologie cognitive

La lecture est une fonction cognitive complexe qui exige un mouvement oculaire (des yeux) pendant l'activité. En 2007, J.Y BAUDOIN et Guy Tiberghien définissent la lecture comme une activité cognitive qui vise à traiter l'information écrite pour en construire sa signification. Ils estiment que l'enfant avant de faire la lecture, doit être doté d'un bagage lexical dans leurs formes vocales. Ils ajoutent que « *l'apprentissage de la lecture consiste à identifier les formes écrites de ces mots parlés et à comprendre le principe qui sous-tend la conversion de la forme écrite en forme orale* ». (Baudouin, Tiberghien.111:2007).

I.2. Pourquoi lire ?

Le milieu scolaire est le lieu où l'enfant vient pour apprendre. Il offre à l'apprenant la possibilité d'apprendre à lire dans un espace culturel et éducatif et forme l'élève pour

devenir un vrai lecteur. Il apprend à se situer, à se construire et se découvrir. Le processus de lecture permet à l'enfant d'apprendre à mieux se connaître et se comprendre.

I.2.1 Apprendre à lire pour savoir lire et pour le plaisir

J. Jaurès disait aux instituteurs qu'ils doivent apprendre aux enfants à lire, avec une facilité absolue et sans hésitation, parce que lire est la clef de tout. (J. Jaurès cité par Pierre Erny, 291 :2003). Ainsi, il ajoute que le maître est jugé par rapport à la lecture de ses apprenants car apprendre à lire c'est le point le plus important qui aide à surmonter la véritable difficulté de tout enseignement.

Savoir lire n'est pas seulement connaître les lettres, les assembler et savoir les prononcer, mais aussi, explorer d'un coup d'œil la phrase entière. Par conséquent, savoir lire fait naître et suscite le goût et le plaisir de la lecture chez les enfants. C'est pourquoi, il convient de bien leur faire apprendre à lire.

I.2.2 Apprendre à lire pour mieux comprendre et pour apprendre à écrire

Les deux spécialistes, P.GUILBERT et M. VERDELHAN (cités par Claudine GARCIA : 1996) se penchent sur la manière dont on apprend à écrire. Ils s'interrogent sur la façon de familiariser l'enfant avec l'écrit. Ils estiment qu'apprendre à lire contribue au développement de la compétence générale de l'apprenant lors de l'exploitation des textes, au niveau textuel, grammatical et lexical. Les deux didacticiens affirment qu'il y a une relation d'intégration entre la lecture et l'écriture. Autrement dit, l'apprentissage de la rédaction va de pair avec celle de la lecture.

En effet, le but de la lecture comme l'indique l'inspectrice MEZEIX (cité par William S.GRAY, 1956), est la compréhension des textes. Le lecteur dispose un bagage lexical et syntaxique afin qu'il parvienne à donner sens à ce qu'il lit. A ce propos, Sophie L'HEUDE ajoute : « *la réussite de l'acte de compréhension dépend de la capacité à passer du linéaire segmenté au global cohérent* » (Sylvie L'HEUDE, 85:2008). Pour passer du décryptage ou de reconnaissance des signes graphiques (lettres, syllabes, mots, etc) à la production du sens et au traitement de l'information, le lecteur doit adopter des stratégies adéquates à la lecture pour atteindre son but.

I.2.3 Lire pour communiquer

Comme le démontre S.MOIRAND (1979), la lecture est une activité communicative à travers laquelle les composantes de la compétence de communication sont mises en jeu.

« Lire permet d'accéder directement à la mémoire, à la pensée de l'autre, à connaître l'autre, le respecter, l'identifier et s'identifier. C'est pourquoi, l'école algérienne s'est fixée comme finalité l'enseignement des langues étrangères qui permet l'accès direct aux connaissances universelles et l'ouverture à d'autres cultures ».

(Sophie MOIRAND : 1979)

En outre, Lire contribue à construire la personnalité de l'élève. Il est donc nécessaire d'inciter, d'encourager, de développer en eux l'intérêt pour la lecture. En plus, il faut les habituer à bien vouloir lire.

I.3. Les méthodes et les stratégies de la lecture

I.3.1. Méthodes de lecture

Toutes les méthodes de lecture ont pour objectif de faciliter l'apprentissage de cette activité. Pour cela, une réflexion portée sur les méthodes adéquates semble inévitable dans le but d'arriver à cet objectif. Pour se faire, nous tenons d'abord à définir l'expression de « *méthode d'enseignement de la lecture* ». Selon ORSENNA Emile (2007), cité par BOUCHAMEKH Hadjer (2014), celle-ci est : « *un ensemble des principes qui organisent des orientations et la mise en œuvre de l'enseignement de la lecture* ».

Ce chercheur a distingué plusieurs méthodes d'enseignement de la lecture.

a. La méthode synthétique (syllabique ou combinatoire)

Cette méthode se base sur la lecture sur la décomposition et la recombinaison des mots et des phrases. Autrement dit, le lecteur commence par les lettres, puis par les syllabes, ensuite il les combine à fin d'avoir des mots.

b. la méthode globale

Cette méthode est l'inverse de la méthode synthétique. L'élève envisage les mots ou les phrases comme une image. C'est-à-dire, il apprend d'abord à les reconnaître visuellement, puis il les décompose en syllabes puis en lettre.

c. la méthode mixte

C'est la méthode la plus utilisée et fréquente dans les écoles. Elle combine entre les éléments des deux méthodes précédentes. L'élève apprend le code alphabétique ; la

combinaison des lettres, des syllabes pour déchiffrer les mots et lire des phrases afin de comprendre le sens.

d. La méthode interrogative

En utilisant cette méthode, l'enseignant peut faire participer ses apprenants à travers des questions. Il organise des activités pédagogiques lors de la préparation de son cours en organisant des activités pédagogiques qui lui permettent d'atteindre ses objectifs.

e. La méthode indirecte

Cette méthode est utilisée dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignant fait des recours aux stratégies de la langue maternelle pour comprendre la langue étrangère en utilisant le code écrit.

f. La méthode répétitive

L'enseignant dans cette méthode insiste sur l'efficacité de la répétition. Il se base sur la correction phonétique qui aide l'apprenant à lire et faire des échanges verbaux corrects.

I.3.2 Les stratégies de la lecture

Avant d'entamer les différentes stratégies de la lecture, nous présenterons des définitions de la notion « *stratégie de lecture* ». Legendre la définit par : « *Manière de procéder pour atteindre un but spécifique* » (1993). Et selon FAYOL et MONTEIL (1994), « *une stratégie de lecture "fait référence aux opérations mentales utilisées délibérément par le lecteur en vue de comprendre un texte"* ».

A partir de ces définitions, nous disons qu'une stratégie de lecture est un ensemble d'opérations et des moyens choisis et utilisés par un lecteur pour pouvoir lire un texte et en retenir du sens.

Selon Van GRUNDERBEEK et DUMAIS (2004), on distingue deux types fondamentaux de stratégies d'apprentissage de la lecture : les stratégies cognitives et les stratégies métacognitives

a. Les stratégies cognitives

Elles représentent un ensemble de connaissances et d'opérations mentales que l'élève possède et effectue pour atteindre son but de lecture qui consiste à donner du sens au texte lu.

b. Les stratégies métacognitives

Les stratégies métacognitives comportent, d'une part, la connaissance que l'élève ait sur ses propres ressources cognitives, d'autre part sur la compatibilité existant entre le

recours à ces ressources et la situation d'apprentissage. Elles aident l'apprenant à gérer et contrôler sa compréhension (Van GRUNDERBEECK et DUMAIS 2004).

On peut appliquer des stratégies de lecture selon trois niveaux, au niveau des idées, au niveau des mots et au niveau du style (Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation [FORA], pp5-7 : 2013).

Partie 1 - Stratégies au niveau des idées

<p>Repère les idées</p> <p>Survole le texte. Trouve les idées importantes. Trouve l'idée principale. Trouve les idées secondaires.</p> <p>Trouve la conclusion.</p>	<p>Réfléchis à l'information</p> <p>Fais des déductions et des inférences.</p> <p>Tire des conclusions.</p> <p>Active tes connaissances antérieures.</p> <p>Reconnais les valeurs.</p> <p>Distingue les faits des opinions.</p>
--	--



<p>Raconte et reformule l'information</p> <p>Raconte l'information dans tes propres mots.</p> <p>Reformule l'information pour la visualiser.</p> <p>Résume le texte. Résume les éléments visuels.</p>	<p>Fais des liens</p> <p>Fais des prédictions.</p> <p>Applique ta lecture à des situations réelles.</p> <p>Interprète les éléments visuels.</p> <p>Interprète les caricatures. Fais des liens avec ton vécu. Trouve les ressemblances et les différences.</p> <p>Analyse les causes et les effets.</p>
--	---

Partie 2 - Stratégies au niveau des mots

Comprends les mots inconnus

Identifie et cherche à comprendre les mots inconnus.

Pense à la formation du mot.

Remplace le mot inconnu par un mot que tu comprends.

Utilise une autre langue.

Comprends le sens de la phrase

Segmente la phrase.

Trouve les liens entre les idées

Identifie les marqueurs de relation.

Partie 3 - Stratégies au niveau du style

Reconnais la plume de l'auteur

Reconnais l'intention de l'auteur.

Reconnais le point de vue de l'auteur.

Reconnais le style de l'auteur.

Reconnais les figures de style.

Reconnais le ton.

I.4. Types de lecture

Les types de la lecture désignent la façon de lire un texte. Le type peut être choisi d'après l'objectif qu'on souhaite terminer après avoir lire un texte.

D'après DUTOIT JEAN Gérard (pp.54-55 :2007), il existe différents types de lecture:

a. La lecture silencieuse

Elle permet de découvrir le texte, c'est le point de départ de l'activité de lecture. Elle est donc indispensable. Le premier contact du lecteur avec son texte.

b. La lecture studieuse

C'est une lecture attentive durant laquelle l'élève doit tirer le maximum d'informations sous forme d'une prise de notes. Appelée aussi la lecture détaillée.

c. La lecture de balayage (scanning)

Elle consiste à repérer l'information rapidement. Le lecteur recourt généralement à cette forme de lecture pour avoir une connaissance globale du texte. En se centrant sur l'essentiel sans détails.

d. La lecture écrémage

C'est une action d'examiner et de parcourir le texte rapidement d'une façon non linéaire. Le lecteur fait un survol du texte pour avoir une idée globale de son contenu.

e. La lecture active

Elle est une technique pour stimuler ses capacités intellectuelles dans le but de mieux comprendre la pensée de l'auteur, ainsi être en mesure d'extraire les informations significatives. Le lecteur réalise un travail à partir d'un texte ; préparer un plan, utiliser un mode d'emploi, etc. Cette lecture se caractérise par des mouvements de va –et-vient entre le texte et le travail à réaliser.

f. La lecture sélective

La lecture sélective peut se limiter à une sorte de focalisation sur les éléments nécessaires qui nous intéressent dans un texte, un journal, un article, un prospectus, etc. Il faut donc avoir un objectif précis et procéder à un balayage oculaire de l'image globale du texte choisi. La lecture sélective est un comportement que nous pratiquons souvent dans la vie quotidienne.

g. La lecture analytique ou méthodique

C'est une lecture qui invite les apprenants à émettre des hypothèses, l'étude du texte permet au lecteur de les confirmer ou les infirmer. Elle a pour objectif d'enrichir le processus de construction de sens. Elle relie habituellement de l'observation et l'interprétation comme elle met l'apprenant en situation d'enquête et le conduit à explorer le texte selon un objectif précis. Ce type de lecture conduit l'apprenant à réaliser une meilleure compétence du texte.

I.5. les étapes de la lecture

Selon HAWKEN Jean (2006) pour faciliter l'apprentissage de la lecture, on doit suivre trois séquences essentielles pour réaliser la lecture : *près lecture*, *lecture* et *après lecture*.

a. La *près lecture*: (moment de découverte)

C'est la première étape dans laquelle l'enseignant doit préparer ses apprenants au texte qu'ils vont lire. Avant d'aborder la lecture d'un texte, il faudrait reconnaître les mots clés et le vocabulaire qui entourent ce texte. Sachant que le vocabulaire est un outil indispensable à la compréhension.

b. La *lecture* (moment d'analyse)

Cette étape commence toujours par une lecture silencieuse au cours de laquelle l'enseignant demande aux apprenants d'identifier les images de texte ; les principaux personnages d'un récit, les lieux où se déroulent les actions. Il pose des questions du type « *vrai/faux* ». Ces questions peuvent être posées à la fin pour vérifier la compréhension des informations présentées dans le texte. Cette lecture est considérée comme une étape très importante. Elle fournit des informations et des indices sur lesquelles les apprenants vont s'appuyer pour construire du sens ou pour effectuer une synthèse d'idées du texte étudié.

Dans cette étape, l'apprenant est appelé à employer, à faire le lien avec le nouveau vocabulaire qui lui a été présenté dans l'étape : pré-lecture.

c. L'après lecture

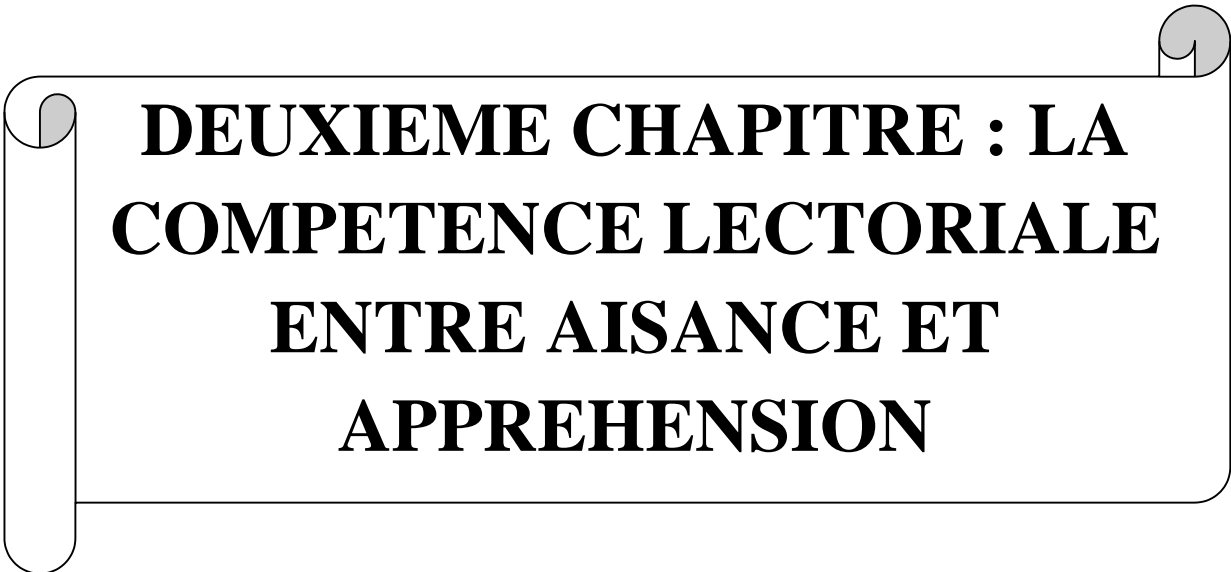
Les apprenants vont se servir des informations exploitées du texte pour réaliser un projet ou pour atteindre des objectifs fixés.

Conclusion

La majorité des enseignants de français remarquent un constat alarmant de la situation de l'enseignement/apprentissage du français en Algérie. Dans notre sujet de recherche, nous nous intéressons à l'activité de lecture qui est devenue la préoccupation et le souci non seulement des chercheurs mais aussi des parents.

Dans ce premier chapitre nous avons tenté d'éclaircir la notion de la lecture selon les différentes méthodologies didactiques pour nous situer dans la recherche effectuée. Puis, nous avons essayé de mettre en lumière les différents objectifs et l'importance de cet acte dans la vie des individus.

Ensuite, nous avons cité les méthodes, les stratégies, les types et les étapes de réalisation d'un acte de lire. D'une part, ceux-ci sont destinés aux enseignants. D'autres parts, aux apprenants pour les y mettre en évidence dans leur apprentissage.

A decorative border resembling a scroll, with a vertical strip on the left and a horizontal strip at the top. The scroll is white with a thin black outline. The top right corner of the horizontal strip is curled up, and the left side of the vertical strip is also curled up.

**DEUXIEME CHAPITRE : LA
COMPETENCE LECTORIALE
ENTRE AISANCE ET
APPREHENSION**

Introduction

Les programmes d'enseignement d'une langue étrangère en Algérie ont connu de multiples modifications. Celles-ci sont dues au renouvellement et à l'adoption des nouvelles approches par le ministre de l'éducation, dans le but d'assurer un meilleur enseignement/apprentissage de la langue française.

Actuellement c'est la méthode communicative qui est adoptée. Celle-ci se base sur l'instrumentation de la langue comme outil de communication. Pour ce faire, le manuel scolaire comporte des supports authentiques afin de communiquer la culture de la langue cible et le savoir langagier à la fois.

En 2003, L'institut Universitaire de Formation des Maîtres(IUFM) identifie la lecture en tant qu'activité qui s'apprend dans des situations souvent provoquées intentionnellement par les enseignants ou par l'entourage, c'est-à-dire elle n'est pas acquise spontanément.

L'un des buts de cette méthode est de construire un lecteur autonome qui fait appel à ses différentes capacités. Selon Daguiani (2012: 24), cette méthode considère que l'acte de lire sert à mobiliser les capacités linguistiques, textuelles, référentielles et situationnelles des apprenants pour pouvoir lire un texte et en retenir le sens. En plus, elle affirme que la lecture est une activité très complexe dans laquelle, l'apprenant doit mobiliser ses structures cognitives et affectives.

En tenant compte que la lecture est envisagée comme un point d'aboutissement et un point du départ des autres disciplines comme le confirme Bensaleh et Guerid dans son article en 2011. D'une part, elle conditionne l'acquisition des différents savoirs et leur réussite en général. D'autre part elle aide à former des citoyens cultivés et actifs dans leur entourage et qui sont indépendants dans leur recherche du savoir. Par conséquent, la maîtrise de cette compétence est une nécessité indéniable pour chaque processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère quelconque.

Cependant, cette méthode comme toute autre n'est pas totalement et parfaitement réussie. Elle a ses défaillances. A titre d'exemple, le guide du maître indique qu'au terme du cursus scolaire, à l'école primaire l'apprenant doit être habile à décoder et comprendre un court texte. Au moment où les professeurs de l'école moyenne se trouvent face à des élèves qui n'arrivent même pas à déchiffrer une phrase oralement. De ce fait, les enseignants/apprenants éprouvent de nombreuses difficultés lors de la transmission/ réception des savoirs.

Partant de cela, nous allons essayer d'identifier les difficultés rencontrées par les apprenants et les enseignants dans une séance de lecture ou dans une autre qui en dépend. Avant de relever les obstacles, nous tenterons de définir les profils des lecteurs. Après, nous étudierons la complexité de cet acte pour pouvoir à la suite identifier quelques difficultés relatives à cette tâche.

II.1 Le lecteur face à ses difficultés

La lecture est une procédure tout à fait complexe qui se résulte de deux capacités indissociables. L'absence de l'une cause un dysfonctionnement de la compétence en question. En 1986, GOUGH (cité par IUFM) a donné la formule suivante : $L = D * C$; performance en lecture = Décodage graphophonologique * Compréhension du code. Cette formule a été évolué dont le Décodage a été remplacé par Reconnaissance graphophonologique ou orthographique des mots.

La compétence lectoriale ne se limite pas à la simple reconnaissance ou l'identification des écrits avec la compréhension dit superficielle de leur sens. Cette compréhension doit être accompagnée par certaines stratégies et connaissances propres à la culture de la langue étudiée.

Cette compétence mobilise les stratégies cognitives et affectives des apprenants. Autrement dit, pour la réaliser il faut faire appel à ses savoirs langagiers ; syntaxe, grammaire, vocabulaire, orthographe, etc. en plus, avoir connaissance de la société et du système culturel ; les coutumes, les noms propres des lieux et des personnages clés, etc.

De ce qui a précédé il s'avère que le coté socioculturel de l'apprenant joue un rôle indéniable dans le processus de lecture. Puisque c'est à partir de cette mobilisation qu'il peut construire du sens.

En 1999, parmi les stratégies traditionnellement reconnues auxquelles lecteur doit faire appel, CORNAIRE (cité par DAGUIANI Oumaima) cite :

- **L'esquive** de la lecture : contourner la difficulté.
- **Le balayage** (scanning) : faire une lecture sélective.
- **L'écrémage** (skimming) : lecture non linéaire ,faire un survol avoir une idée globale du contenu.

- **L'utilisation de contexte** : maîtriser le système culturel, les codes spécifiques et les noms de lieux et de personnages connus de la culture de langue en question,
- **L'utilisation de l'inférence** : conclure et utiliser le raisonnement dans ses lectures.
- **L'utilisation des connaissances antérieurs** (référentiels, textuels, grammaticales ...et) : les connaissances propres à la langue.

Selon Estelle Riquois (2015) lecture définissent la posture de lecteurs :

- ✓ **Apprenant** est celui qui lit pour répondre à une situation d'apprentissage.
- ✓ **Scolaire** pour répondre à une situation scolaire.
- ✓ **Sujet lecteur** le dernier est celui qui lit pour le plaisir ou pour s'informer au delà du cadre scolaire. Celui-ci sait associer les deux capacités (reconnaissance et compréhension) dans sa lecture de texte. Certaines l'appellent un lecteur expert.

Généralement, les chercheurs ont distingué deux types de lecteurs. Ces derniers se différencient par leur application de la compétence lectorale en différents degrés de réussite. Le premier genre est les bons lecteurs ou les experts, le deuxième est les mauvais lecteurs ou les lecteurs en difficultés.

II.1.1 Aisance dans l'acte de lire

DAGUIANI Oumaima, définit le lecteur expert comme le lecteur qui maîtrise les différentes stratégies de la lecture, et en même temps sache chevaucher entre elles en fonction de ses objectifs. Au moment où Daniel Coste disait que c'est celui qui sait lire pour satisfaire un besoin, un désir, pour s'informer, progresser et s'adapter, et enfin pour agir et réagir.

ABDELKADER Amir cite les caractéristiques d'un bon lecteur qui sont déterminées par les objectifs qu'il peut atteindre lors de la lecture d'un texte :

- Etre capable d'oraliser ce texte.
- Etre capable de le décoder.
- Etre capable de le comprendre.
- Etre capable d'anticiper ces événements.
- Etre capable d'utiliser les stratégies différenciées.
- Etre capable de fréquenter l'écrit.
- Etre capable de juger un écrit.
- Etre capable de communiquer par l'écrit.

- Etre capable de rechercher un écrit.
- Etre capable d'exploiter la lecture.
- Etre capable d'élaborer des idées à partir d'un texte.

Nous dirons que ces lecteurs possèdent une compétence lectoriale en langue étrangère car pour eux la procédure est devenue de plus en plus automatique. Cela est dû à leur familiarisation et leur reconnaissance du code écrit. Ils sont identiques à un lecteur natif de la langue étrangère.

II.1.2 Appréhensions de la lecture

Ce type de lecteurs se caractérise par ses insuffisances dans sa compétence lectoriale. Autrement dit, il ne peut pas lire et comprendre un texte globalement. Ces insuffisances peuvent être reliées à une ou plusieurs stratégies précitées d'un bon lecteur. En revenant aux capacités de la compétence lectoriale, un lecteur avec des difficultés aurait soit des obstacles au niveau du premier variable la reconnaissance(R) ou bien au second qui est la compréhension(C) du code écrit. En plus, il peut avoir des insuffisances au niveau de deux capacités à la fois.

Nicole Van GRUNDERBEEK dans son ouvrage *les difficultés en lecture* (1994 :19) parle de six cas d'un lecteur en difficultés qui sont.

- **Centration sur le code** : le lecteur se concentre sur la combinaison des lettres pour avoir des mots bien lus sans faire appel à sa compréhension pour construire du sens, il lit très lentement puisqu'il se base que sur la stratégie grapho-phonétique.
- **Centration sur le sens** : à l'inverse du premier, ce lecteur fait appel à sa connaissance pour arriver au sens directement sans lire ce qui est écrit. Il fait recours à la stratégie du devinette pour construire du sens de l'écrit.
- **Centration sur la connaissance lexicale** : il s'appuie sur la reconnaissance des mots qu'il connaît ou croit connaître sans faire attention au sens.
- **Centration en priorité sur le code** : ce lecteur utilise la stratégie grapho-phonétique et celle de devinette. Il lit la première syllabe et devine la suite de mot isolément du contexte et même de la syntaxe.
- **Centration soit sur le code soit sur le sens** : c'est un lecteur compétant mais qui souffre d'une confusion et un non coordination entre ses stratégies. Il n'arrive pas à combiner correctement le sens avec le code écrit.

- **Combinaison entre le code et le contexte** : cet apprenant ne peut pas dépasser la phrase pour la construction du sens. C'est-à-dire, il traite les phrases en tant qu'éléments isolées du texte.

II.2 les appréhensions à la lecture

II.2.1 La nature des difficultés de la lecture

Faisant toujours recours à la formule proposée par GOUGH, nous dirons que les défaillances qui empêchent les apprenants d'accéder à la lecture aisée sont nécessairement relatives à la reconnaissance et à la compréhension du code écrit ?

a. A la reconnaissance

Les difficultés de cet ordre sont purement relatives au code écrit. Parmi lesquelles :

- La lenteur : la lecture en langue étrangère est plus lente qu'à langue maternelle, il ferait des fixations et des retours en arrière.
- La subvocalisation : le lecteur fait face à des mots qui sont nouveaux pour lui, donc il fait le décodage lettre par lettre lors de lecture du texte. Le lecteur fournit un grand effort pour combiner les lettres, c'est pour cela qu'il néglige le sens.
- La fragmentation : la lecture fragmentaire fait perdre le fil et le lien entre les composantes de la phrase et celles du texte entier.

b. A la compréhension

Paradoxalement à la reconnaissance, ces difficultés ne sont pas restreintes au code écrit, ils existent même dans la langue orale.

En 1996, PERFETTI et COLL (cité par IUFM : 2003) ont cité six difficultés liées aux connaissances ou aux opérations cognitives

- la non-connaissance du vocabulaire.
- la non-connaissance du domaine.
- La non-maitrise des processus lexicaux: difficulté de décodage.
- une capacité de mémoire limitée: emmagasiner les informations lues pour les relier avec les suivantes pour en construire du sens. Par exemple, les anaphores et leurs références sont très importantes dans la compréhension des textes.

- les stratégies de contrôle de la compréhension ou stratégies d'autorégulation: si le lecteur trouve des incohérences dans sa compréhension, il ferait retour au précédent pour la réguler.

II.2.2 Sources de difficultés

Les origines de ces difficultés que nous avons pu relever sont :

- manque du bagage linguistique.
- La non-maitrise des stratégies de compréhension.
- L'absence de coordination entre le milieu scolaire et extrascolaire de l'apprenant.
- Absence de motivation et des situations qui incitent les apprenants à réagir. Autrement dit, les textes proposés ne leur sont pas familiers, donc ils ne s'impliqueront jamais.
- L'incertitude et l'inquiétude des apprenants envers cette activité.

II.3 Remédiations et suggestions proposées

Pour que l'apprenant acquière la compétence lectoriale, son environnement doit lui faire apprendre l'importance de cette activité dans sa vie sociale. Cet enseignement doit être en coordination avec le milieu scolaire et celui extrascolaire. Autrement dit, leur travail doit être complémentaire pour assurer l'atteint de leur objectif qui consiste à construire un citoyen actif et un lecteur autonome.

De ces points l'apprenant établira son identité socioculturelle, d'après ses connaissances de langue et celles du système culturel. C'est pour cette raison que les didacticiens insistent sur la nécessité de découvrir le système culturel de la langue française en tant que langue étrangère en dehors de l'école et en parallèle du code oral et écrit de cette langue.

Pour remédier aux difficultés rencontrées, nous allons nous focaliser sur les deux aspects :

a. Le profil socioculturel des apprenants

L'aspect socioculturel d'un individu constitue la partie majeure de sa prédisposition aux différents processus lectoriaux. Celle-ci se construit à partir de ses expériences vécues à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Ces situations ne sont pas forcément provoquées par l'entourage, elles peuvent résulter de d'autres contingences de renforcement, à savoir, le milieu familial et culturel dans lequel il évolue.

b. L'aspect scolaire

DAGUIANI Oumaima, a cité des remédiations tirées d'un article « http://com/resources/tableau_typologie_des_difficultes_en_lecture.doc », parmi lesquelles, nous citons :

- Proposer des dictées à l'adulte, pour faire apparaître les conventions de l'écrit.
- Proposer régulièrement des situations ludiques qui permettent d'isoler les phonèmes, les syllabes, par segmentation de la chaîne parlée.
- Veiller à l'entraînement, à l'analyse phonologique et à l'apprentissage d'associations, lettres/phonèmes.
- Habituer l'élève à combiner les stratégies, entre reconnaissance et compréhension.
- Entraîner dans des situations réelles de communication, l'élève à une lecture orale aisée, qui respecte ponctuation et intonation. Ce mode de lecture est l'outil privilégié d'évaluation des compétences de lecteur, mais après une lecture silencieuse préalable.
- Prendre l'habitude de pauses méthodologiques, au cours de la lecture.

c. l'aspect extrascolaire ou familial

Tout d'abord, les parents peuvent préparer l'enfant à recevoir la langue étrangère avant sa rentrée scolaire. A travers cette initiation, l'élève s'habitue avec ce nouveau code oralement. En plus, il faut l'informer sur l'équivalence de ce code en écrit.

Chaque enseignement formel doit être accompagné par un autre familial. Après sa rentrée scolaire, l'enfant doit avoir l'opportunité d'appliquer et de réinvestir ce qu'il a appris.

Sachant que, les chercheurs affirment que l'élève ne peut pas apprendre ou bien acquérir une compétence en langue étrangère s'il ne la reconnaît pas dans sa langue maternelle. Ça semblerait essentiel de rendre chaque élève conscient de la nécessité de la lecture en général pour pouvoir l'inciter à lire en langue étrangère,

Sans oublier, le livre qui est, et sera toujours la meilleure source d'enrichissement pour les lecteurs, il ne se limite pas à la transmission des connaissances mais aussi de la culture de l'auteur. C'est pourquoi il faut sensibiliser les apprenants à l'importance des bibliothèques.

Conclusion

Notre objectif consistait à détecter les difficultés lors de l'activité de lecture des apprenants pour les étudier et proposer des suggestions et des remédiations. Le but d'acquérir une compétence lectoriale par les apprenants est de construire des citoyens actifs et des acteurs sociaux qui sont indépendants dans leurs recherches des savoirs et des connaissances de façon autonome. Par l'acquisition de cette compétence, ils ne seront pas obligés de fournir un grand effort pour la reconnaissance et le déchiffrement des textes écrits, mais plutôt ils ne se focaliseront que sur la compréhension approfondie de ces textes. De ce fait, la procédure sera plus facile et les idées présentées seront plus accessibles aux lecteurs. En plus, elle ne serait plus un travail à réaliser mais un acte de loisir.

Nous sommes conscientes comme enseignantes respectueuses des nouvelles méthodes d'enseignement/apprentissage du FLE, notamment de l'approche par compétences que notre objectif est d'armer et amener les apprenants par les différents moyens et techniques qui leur seront nécessaires à accéder au savoir.



TROISIEME CHAPITRE :
ETUDE DE CAS

Introduction

Pour effectuer une étude détaillée de l'activité de la lecture en classe de FLE, il faut associer un travail théorique avec une étude de terrain qui pourrait assurer et confirmer les hypothèses émises lors de la réalisation des recherches.

Notre objectif majeur de cette étude est d'identifier les difficultés et les démons relatifs à l'acquisition de la compétence lectoriale chez les apprenants de l'école moyenne. Ensuite, proposer une série de remédiations et des suggestions pour une meilleure maîtrise de la compétence en question.

Pour ce faire, nous avons proposé un questionnaire destiné aux enseignants/parents des collégiens à fin d'investir dans ce champ. Nous avons opté pour les enseignants de la région du sud d'Algérie dans le but d'analyser l'influence de milieu extrascolaire des apprenants sur leur acquisition et maîtrise de l'acte de lire.

III.1 Test

III.1.1 choix méthodologique

L'étude de terrain réalisée a pris la forme d'un questionnaire distribué aux enseignants dans lequel, les questions sont choisies tout dépend des objectifs à atteindre. Celles-ci ont été divisées en deux catégories permettant aux questionnés de se situer.

L'investigation se réalisera en deux étapes :

- La distribution et la récupération des questionnaires aux enseignants.
- L'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

III.1.2 Echantillonnage

Nous avons choisi comme sujet d'investigation des parents/enseignants de FLE au cycle moyen. Ces enseignants sont de différentes régions de la wilaya d'Adrar; de Timimoune, d'Aougrout, d'Adrar, etc. Ces enseignants se caractérisent par une diversité au niveau de la culture, milieu extrascolaire, statut familial, etc. le nombre des enseignants des sujets a atteint trente (30) enseignants.

III.1.3 Description du questionnaire

Le questionnaire distribué a comporté onze (11) questions dont chacune est liée à un objectif bien précis.

Les objectifs des questions

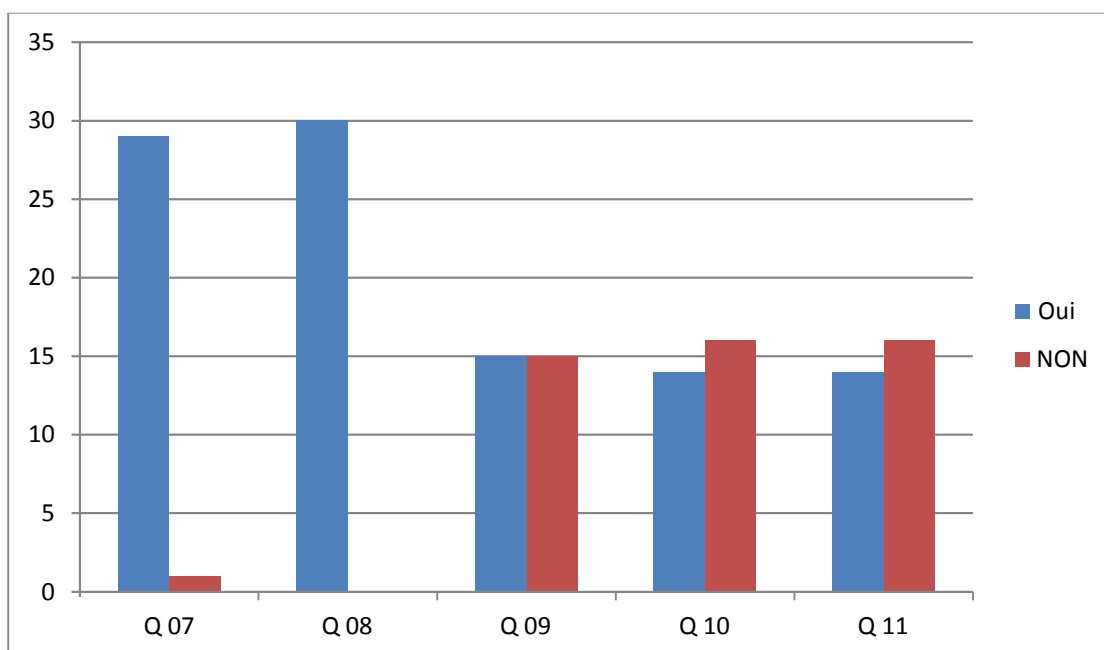
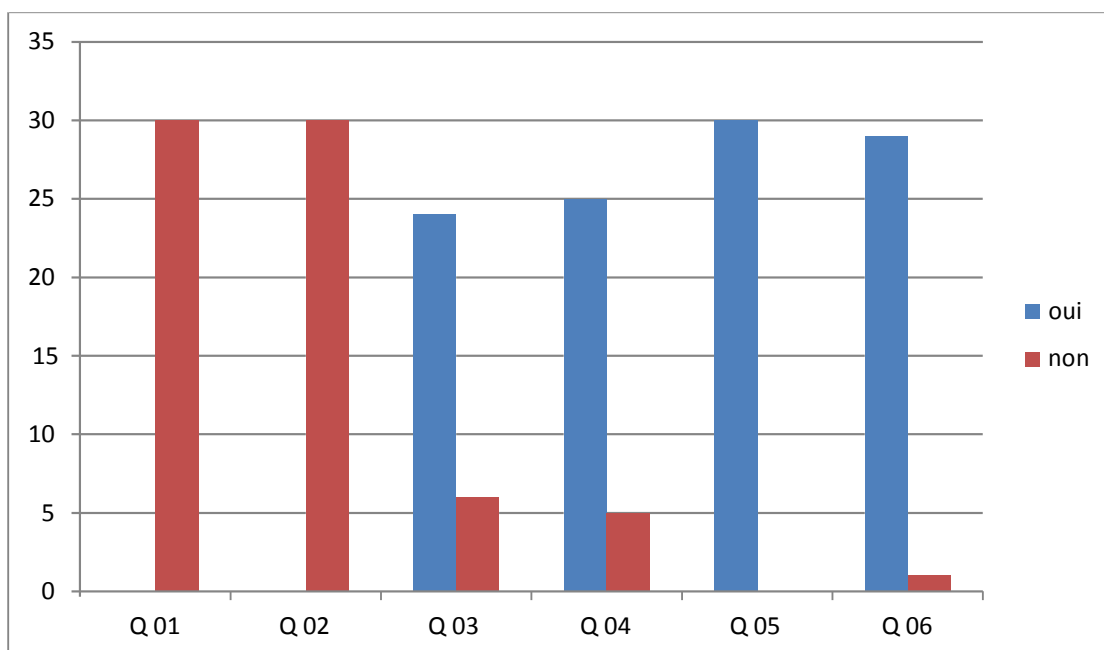
Objectifs	Questions
En tant qu'enseignant	
Vérifier la compétence de l'acte de lire chez les élèves.	Q 01
Situer les élèves proprement en prenant en considération l'environnement dans lequel ils se trouvent.	Q 02
L'importance accordée au milieu familial des élèves par leurs enseignants.	Q 03
Se questionner des différentes influences que peuvent avoir le statut de la famille sur les compétences lectoriale de ses membres.	Q 04
Prendre en compte les textes lus en dehors de cadre scolaire.	Q 05
Encourager les élèves à lire pour le plaisir et non plus pour réaliser une tâche d'apprentissage.	Q 06
En tant que parent	
Etudier la coordination entre les encouragements des enseignants en classe et des parents à la maison.	Q 07
la motivation des enfants en leur achetant des livres amusants	Q 08
Respect de la langue française dans ses origines	Q 09
Le suivi des parents	Q 10
Vérification et évaluation de la compréhension.	Q 11

« Les différents objectifs d'élaboration du questionnaire »

III.2 Résultats

III.2.1 Présentation des résultats

Les résultats obtenus sont comme suit : le premier graphe représente ceux des enseignants et le deuxième ceux des parents.

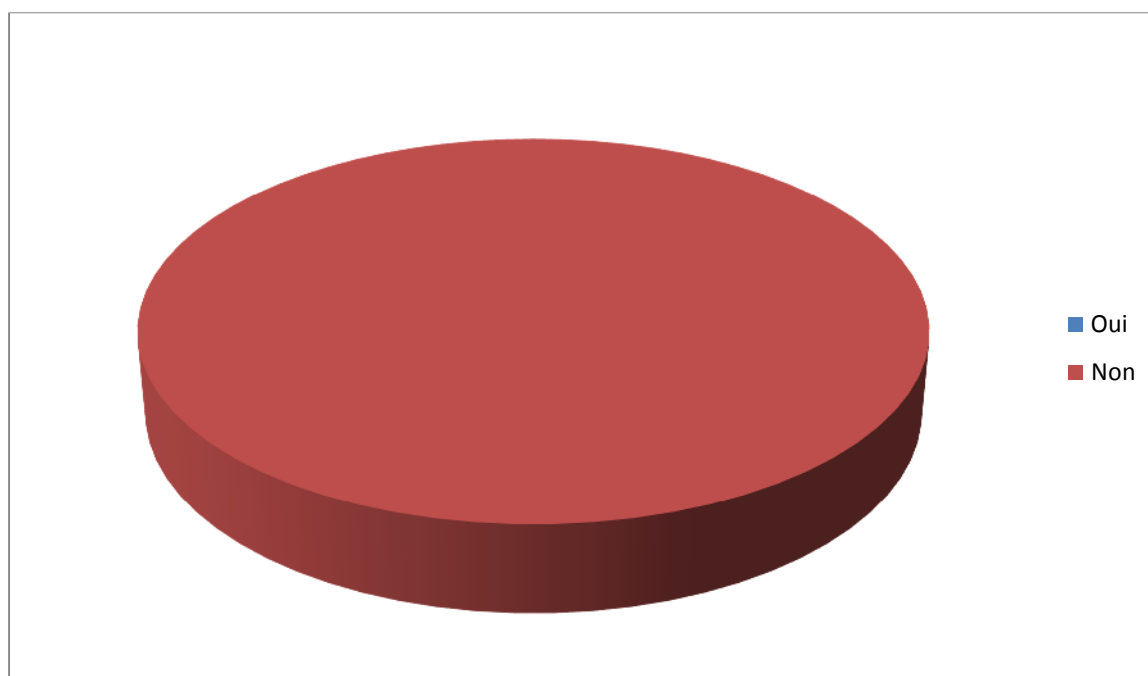


Graphes des réponses des enseignants/parents

III.2.2. Analyse et interprétation des résultats

Q1/ Vos élèves sont-ils en mesure de lire un texte complètement et sans erreurs ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
0%	0	Oui
100%	30	Non



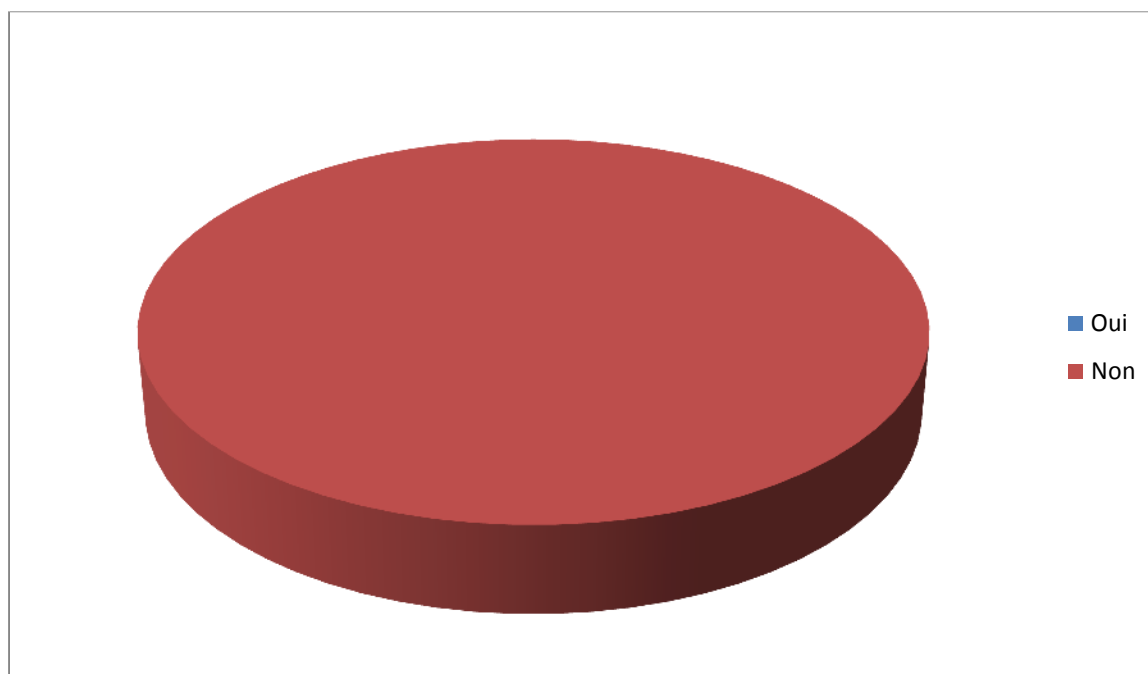
Lecture et interprétation de résultats

Le programme d'enseignement de FLE au primaire consiste à construire des élèves capables de lire facilement des courts textes et en retenir du sens. Alors que les résultats obtenus montrent tout des élèves éprouvent une grande difficulté à lire un texte support puisé dans le manuel scolaire.

L'analyse de cette situation nous amène à réfléchir sur les conditions d'appropriation de cette langue.

Q2/L'environnement de vos élèves favorise-t-il l'apprentissage de la lecture ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
0%	0	Oui
100%	30	Non

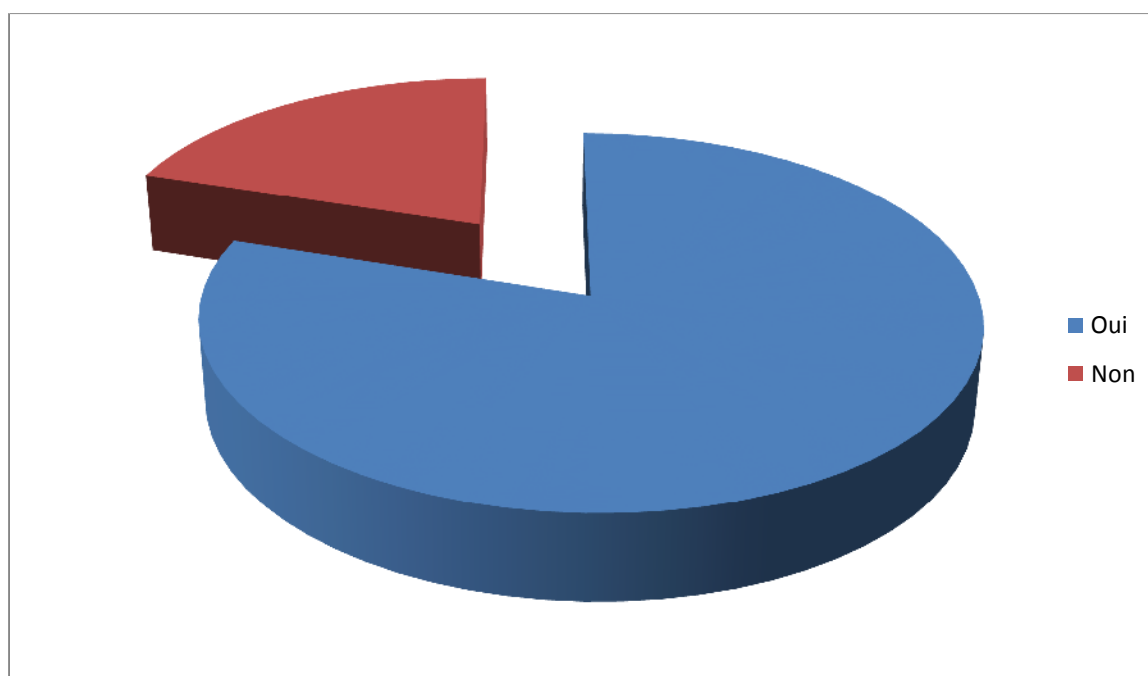


Lecture et interprétation des résultats

L'environnement de l'enfant ne favorise pas ces apprentissages. Ce que tous les enseignants interrogés le confirme (100%). Ce résultat montre l'absence de la communication dans la langue française dans notre région du sud (Adrar) et dénie chaque contact avec elle. Rappelons que cette langue est jugée comme la langue de colonisation française (langue de l'ennemi). De ce fait les personnes de troisième âge refusent son usage par conséquent le premier et le seul contact avec elle est dans un milieu formel.

Q3/ Le milieu familial est-t-il motivant dans l'apprentissage de la lecture ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
80%	24	Oui
20%	6	Non

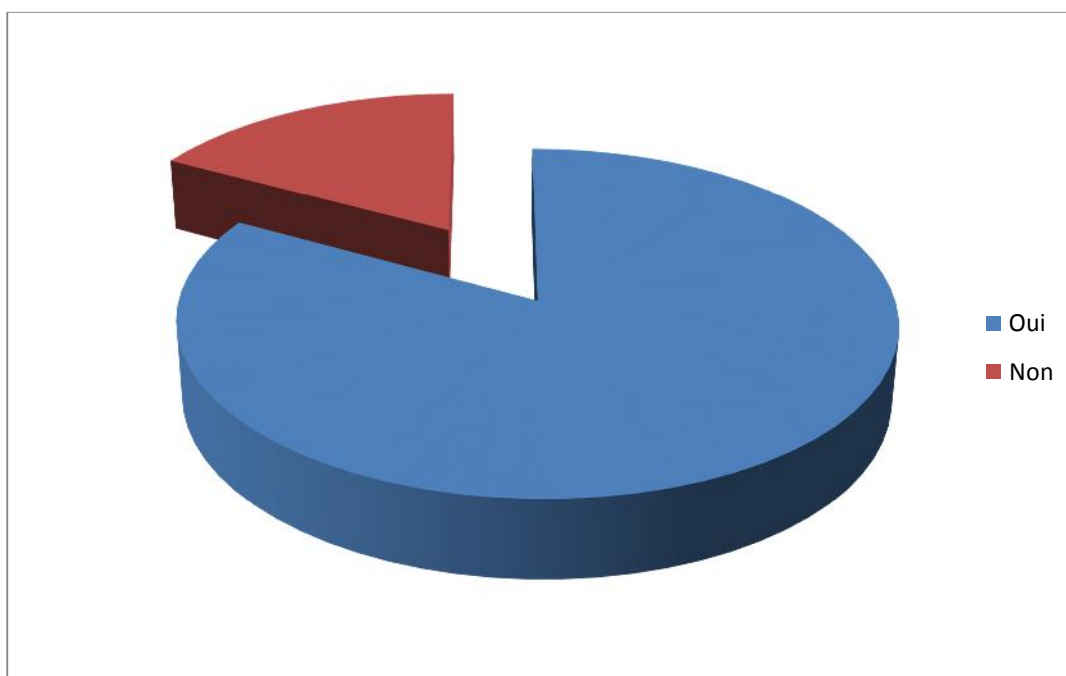


Lecture et interprétation de résultats

La majorité des enseignants confirment le rôle que peut apporter le milieu familial des élèves sur leur compétence lectorale. Ils insistent sur l'importance de la coordination entre les deux milieux. Ils tentent de sensibiliser les parents au moyen d'entretiens directs au par le biais de l'association des parents de l'élève pour équilibrer l'acquisition des savoirs en dedans et en dehors de la classe.

Q4/ Le statut social de la famille ainsi que son niveau culturel vous paraissent-ils déterminant dans l'apprentissage de la lecture ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
83%	25	Oui
17%	05	Non



Lecture et interprétation de résultats

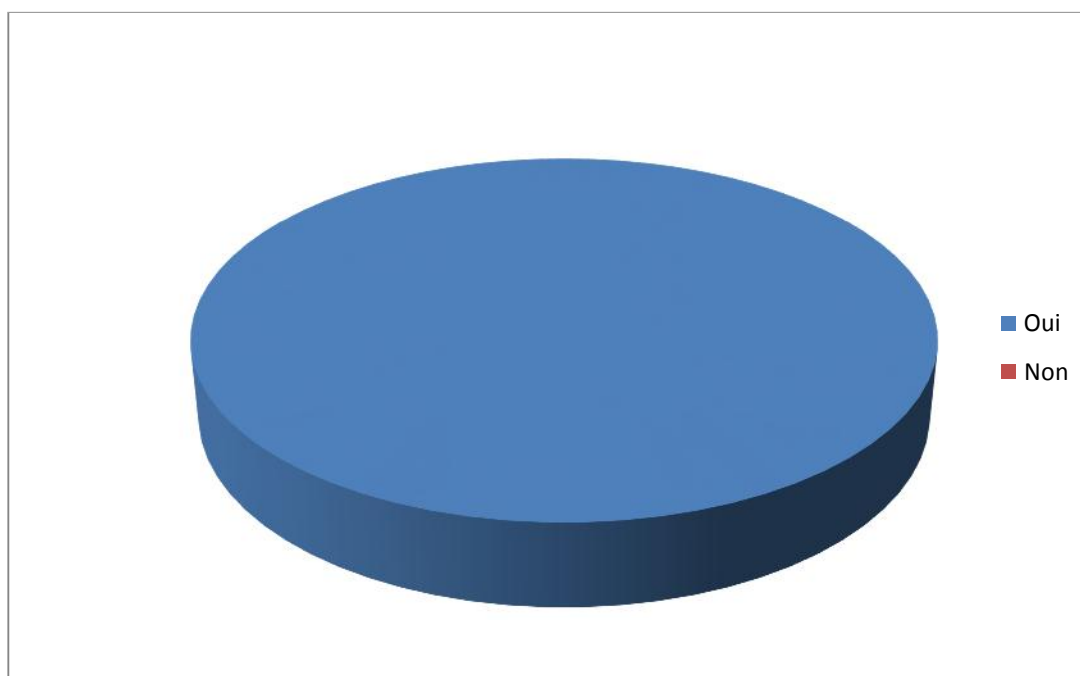
Il apparaît à travers les réponses obtenues que le statut social des parents est très déterminant de l'évolution scolaire de leur enfants. Les enfants issus d'un milieu intellectuel présentent des résultats performants au milieu scolaire et surtout dans l'apprentissage du français. Ceci revient à la manipulation orale et écrite par le milieu social.

17% des enseignants ne partagent pas la même idée ceux-ci prennent en considération les exceptions. Autrement dit, les élèves compétents qui sont issus dans une famille très modeste.

En plus, les enseignants sont appelés à disposer des informations nécessaires sur le nombre d'enfant, statut des parents, l'absence de l'un des parents, etc. pour tenir en compte les inégalités entre eux.

Q5/ Encouragez-vous la lecture à la maison ? Si la réponse est positive, ces lectures sont elles du manuel ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
100%	30	Oui
0%	0	Non

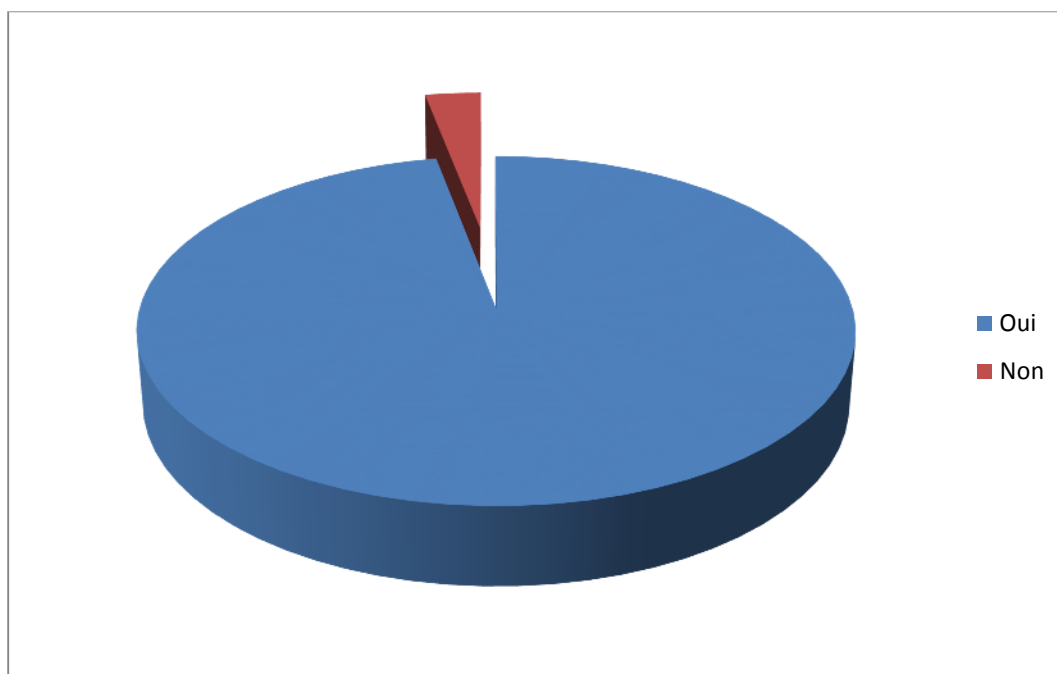


Lecture et interprétation de résultats

Tous les enseignants portent le même jugement sur cette question. ils insistent sur l'importance de la lecture à la maison pour une meilleur familiarisation à cette acte. Pour ce faire, ils proposent des textes du manuel scolaire. Ce choix est contrôlé par la non disponibilité des autres livres d'une part. D'une autre, l'accès à ce genre de livres n'est pas possible pour certains.

Q6/ Incitez-vous vos élèves à acheter des livres pour enfants ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
97%	29	Oui
03%	01	Non

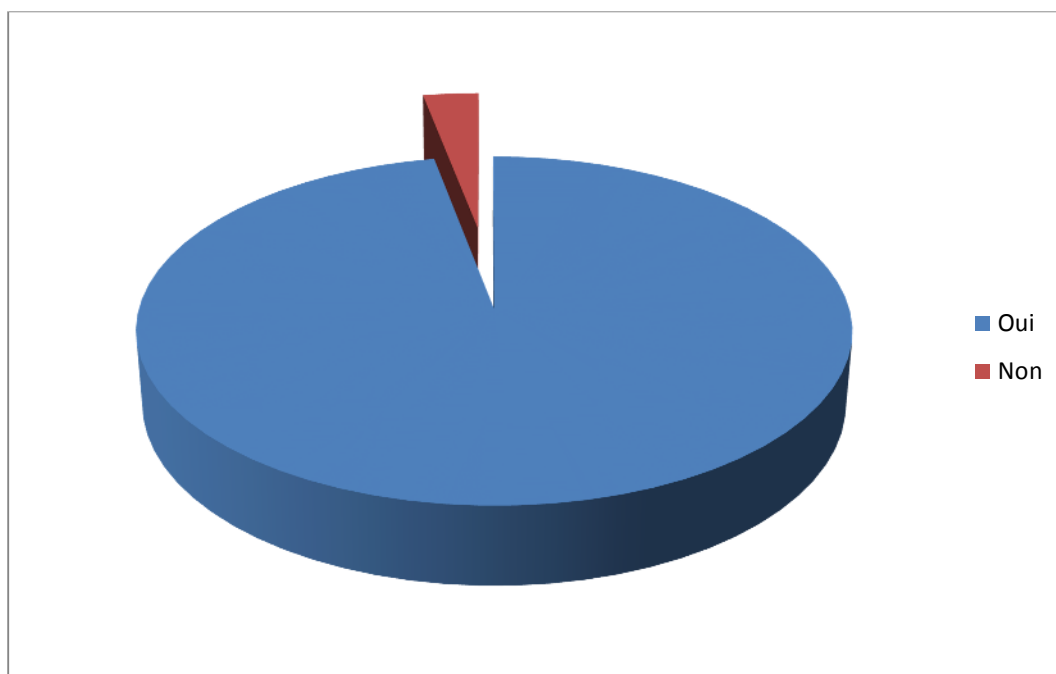


Lecture et interprétation de résultats

Les réponses montrent clairement que les enseignants sont conscients de l'importance de la lecture à la maison. Ils leur proposent d'acheter des livres pour enfant afin de les motiver à apprendre à lire. Les sujets traités dans ses livres sont attirants, motivants et de leur centre d'intérêt.

Q7/ Incitez-vous vos enfants à lire des textes français à la maison ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
97%	29	Oui
03%	1	Non

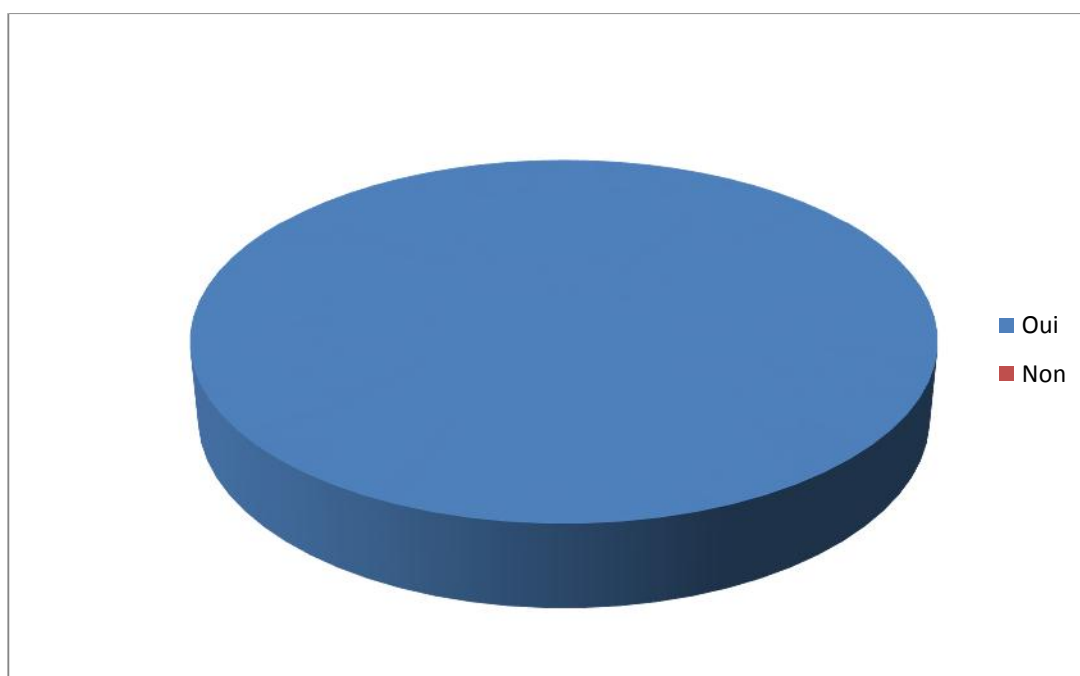


Lecture et interprétation de résultats

Les parents confirment le rôle incontestable de la lecture à la maison dans la construction et l'acquisition d'un savoir. Aussi ils invitent leur enfant à lire des textes en français du but de leur permettre de réinvestir et d'appliquer les notions vues en classe. Ensuite pour s'entraîner à la lecture correcte respectant les procédures phonétiques, syntaxiques, lexiques, les ponctuations et l'intonation.

Q8/ Leur achetez-vous des livres pour enfants ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
100%	30	Oui
00%	00	Non



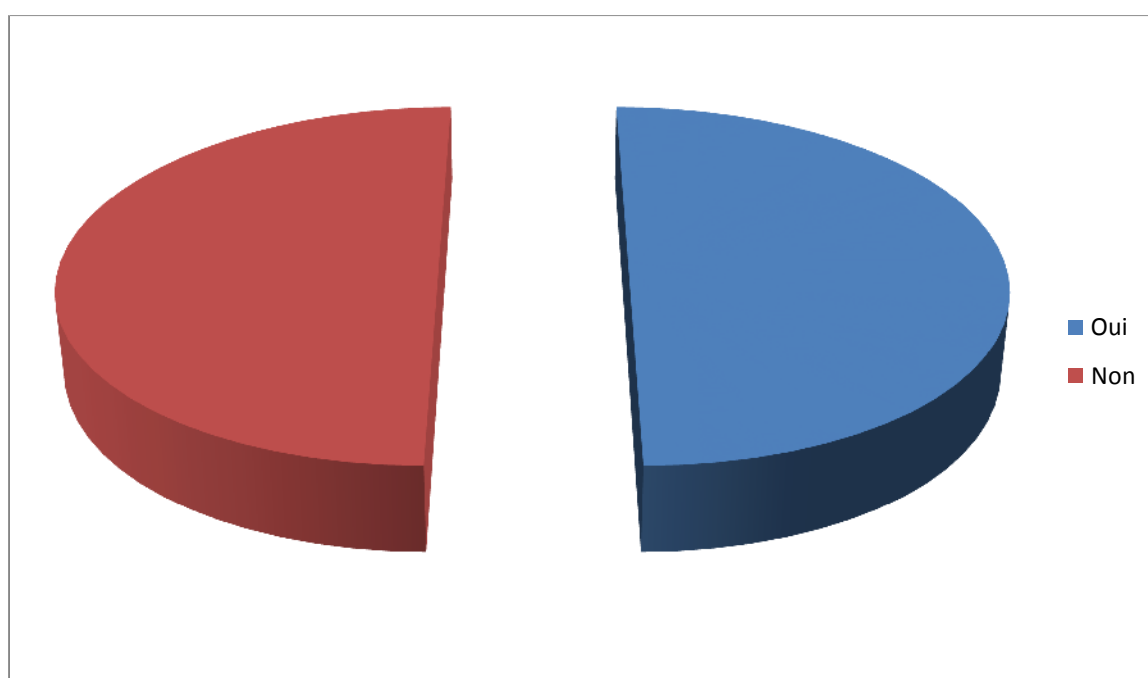
Lecture et interprétation de résultats

Tous les parents interrogés sont conscients de la nécessité de la diversification du genre de livre. Cette dernière consiste à faire d'habituer leurs enfants aux différents genres d'écrit qu'ils peuvent se trouver dans leurs actes de lire.

En plus, le choix des livres pour enfants dépassera une tâche obligatoire pour devenir une activité ludique qui leur permettra de s'amuser en lisant.

Q9/ Si vous achetez ces livres, seront-ils des livres d'édition françaises ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
50%	15	Oui
50%	15	Non



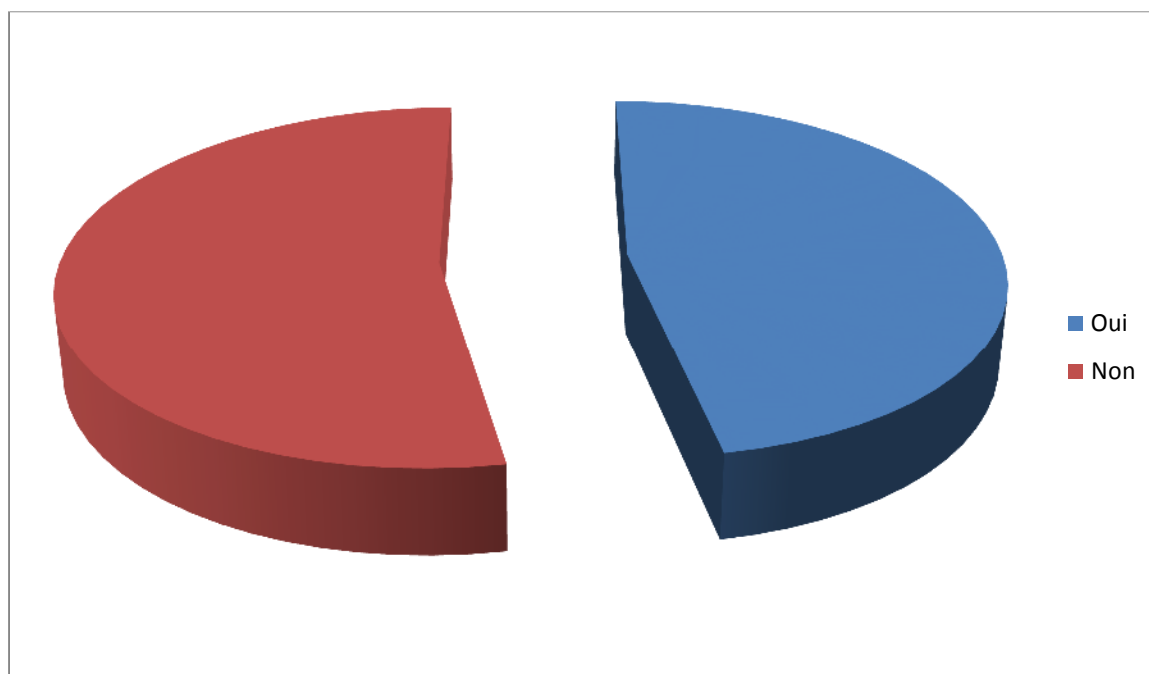
Lecture et interprétation de résultats

La moitié des parents consistent quand l'apprenant lit un livre d'édition française lui aide pour développer son esprit critique, enrichir son vocabulaire, maîtriser son grammaire et même son style d'écriture.

Sans oublier que la langue transmet une culture donc l'appuie sur la langue hors son contexte social et culturel peut engendrer un dysfonctionnement au niveau de l'acquisition de cette langue.

Q10/ Contrôlez-vous les étapes de leur acte de lire ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
47%	14	Oui
53%	16	Non



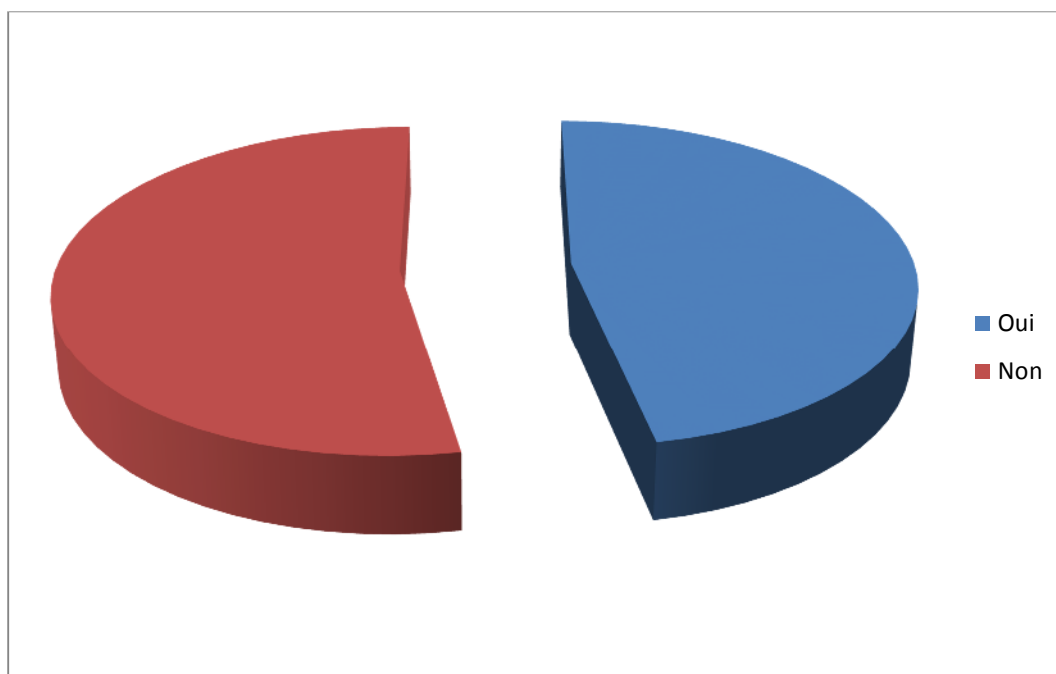
Lecture et interprétation de résultats

Tous les élèves sont encouragés à la lecture à la maison mais seuls ceux qui reçoivent une aide et un suivi de la part de leur milieu familial approfondissent et perfectionnent leur apprentissage de lecture. Ce suivi conditionne leur avancement et facilite leur compréhension du texte lu.

Les étapes de la lecture d'un texte français sont contrôlées lorsque les parents possèdent un certain niveau dans cette langue. Ce travail constitue une première évaluation de l'apprentissage de cette langue étrangère.

Q11/ Entamez-vous des discussions concernant le livre lu avec eux ?

Pourcentage	Nombre d'enseignant	Réponse
47%	14	Oui
53%	16	Non



Lecture et interprétation de résultats

La majorité des parents (53%) n'entament pas des discussions avec leurs enfants dans le milieu familial, c'est-à dire, ils ne portent pas un jugement sur la qualité de la lecture. Alors que, les (47%) des parents favorisent que la discussion soit faite après chaque lecture d'un livre. Ils la considèrent une opération efficace et positive pour accélérer et améliorer la compétence lectoriale. Il est facile d'évaluer et de vérifier l'évolution de leur acte de lire au cas des parents sont des bilingues.

III.2.3 Discussion des résultats

Après avoir analysé les réponses des enseignants/ parents sur le questionnaire distribué, nous avons remarqué que la majorité des élèves du cycle moyen dans la wilaya d'Adrar éprouvent des difficultés lors de la lecture d'un texte. Par conséquent, tous ces enseignants insistent sur l'importance de la lecture en langue française à la maison. Pour cela, ils leur demandent de lire soit des textes de manuel soit d'acheter des livres d'enfants qui sont attractifs et motivants pour eux.

En ce qui concerne l'entourage de ces enfants, ils ajoutent que celui-ci n'est guère motivant. L'environnement de cette région négligent et rejettent chaque utilisation de la langue française. Leurs élèves se trouvent face à cette langue qu'en classe, donc c'est une langue purement étrangère à eux.

Au même temps, en tant que parents dans l'autre côté, ils fournissent les supports nécessaires pour leurs enfants à fin de pratiquer cette activité. Ils leur encouragent à lire et ils surveillent leur acte de lire. En plus, ils s'occupent de la qualité des lectures faites en s'intéressant des livres d'édition française.

Conclusion

Donc, nous concluons que ces enseignants/apprenants sont conscients de la nécessité de la coordination entre le cadre scolaire et l'extrascolaire de l'enfant pour réussir dans ses études. C'est pour cette raison qu'ils confirment que leur enfants ont un niveau un petit plus avancé que les autres.



**CONCLUSION
GENERALE**

Les multiples changements et renouvellements aux niveaux des programmes d'enseignement/apprentissage de FLE, des méthodes, des approches et des pédagogies sont le résultat d'un dysfonctionnement ou un handicap dans la transmission/ acquisition du savoir en français. En s'insérant dans l'approche actuellement adoptée, l'approche par compétences, l'enseignant est appelé à faire apprendre aux élèves comment apprendre.

Ce désir de vouloir apprendre doit être pris en considération par les parents avant la rentrée scolaire de leurs enfants. Cette prise est une sorte de familiarisation pour les apprenants dans le but de leur habituer à la recherche et à la réflexion aux nouvelles informations reçues.

En plus, L'enseignement/apprentissage de français langue étrangère occupe une place considérable dans les programmes d'éducation et d'enseignement. Elle fait partie des matières fondamentales à enseigner aux élèves d'une part. L'objectif derrière cette appréciation est de faire en quelque sorte construire un sujet acteur dans ses apprentissages. Celui est capable de contrôler ses différents processus d'acquisition des savoirs.

Partant de cela, nous nous sommes demandées de l'importance que peut jouer cette familiarisation dans la procédure de réception et l'installation des certaines compétences chez les apprenants. Parmi ces compétences, nous avons opté pour celle lectoriale.

Au début de la recherche, nous avons supposé que le milieu dit familial ou social peut occuper une place considérable dans ce processus. Plus précisément, l'influence de coté socioculturel, qui se construit en dedans et en dehors de cadre scolaire, sur la compétence lectoriale des apprenants.

Après avoir fait les recherches, nous avons pu confirmer nos hypothèses, D'une part, la lecture est l'une des clés de cet apprentissage. Elle est une activité qui s'apprend. Cette activité comme toute autre doit s'effectuer en coordination et en parallèle dans les deux cadres dont l'apprenant se trouve. Elle commence à la maison par des écoutes et des initiations à des courtes lectures. Puis, l'apprenant aura des cours spécifiques et consacrés à cette compétence. Ensuite, le milieu extrascolaire sera son champ de réinvestissement et de vérification de ce qu'il a appris en classe.

D'une autre, les questions réalisées permettent de vérifier le degré de complémentarité entre le milieu scolaire et extrascolaire. Et par la suite de mettre l'accent sur l'aspect socioculturel des élèves sur leur compétence lectoriale.

Pour conclure, nous disons qu'une coopération entre les enseignants, les parents ainsi que l'entourage des élèves va évidemment leur diriger vers une meilleure acquisition de la compétence en question. Un élève avec un niveau socioculturel élevé maîtrise l'activité lectoriale mieux que celui avec un niveau moins élevé.

Les références bibliographiques

Les ouvrages

- BRUMMERT Ulrike. (1990). *L'Universel et le particulier dans la pensée de Jean Jaurès : fondements théoriques et analyse politique du fait occitan,*
- C. CORNAIRE et C.GERMAIN. (1999). *Le point sur la lecture*, Ed paris
- CORNAIRE, c. (1999).*le point sur la lecture*. Paris :clé international
- DUTOIT JEAN GERARD (2007). (cité par BOUCHAMEKH Hadjer). (2014). *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère.*
- GRUDERBEECK Van. (1994).*les difficultés en lecture : diagnostic et piste d'interventions*, Québec : Gaëtan Morin Editeur.
- HAWKEN Jill. (2006). *Pour un enseignement efficace de la lecture et de l'écriture*.cité par BOUCHAMEKH Hadjer. (2014). *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère.*
- J. JAURES cité par ERNY. p. (2003). *L'enseignement au Rwanda après l'indépendance.*
- JEAN-YVES BAUDOUIN, GUY TIBERGHIEU. (2007). *Psychologie cognitive : Tome 1, L'adulte.*
- Legendre. (1993). *manière de procéder pour atteindre un but spécifique.*
- L'HEUDE Sylvie. (2008). *Formation et illettrisme un possible apprentissage*, Ed L'HAMARTTAN.
- MEZEIX, cité par William S.GRAY. (1956). *L'enseignement de la lecture et de l'écriture*, Unesco, Genève
- MOIRAND, F (cité par, Abdelkader AMIR), *Diagrammes pour la lecture*
- MOIRAND.S (1979). *Situations d'écrit*, CLE international, Paris.
- ORSENNA Emile. (2007). *Méthode d'enseignement de la lecture*. cité par BOUCHAMEKH Hadjer. (2014). *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère.*
- P.GUILBERT et M. VERDELHAN cités par Claudine GARCIA. (1996). *Didactique de la lecture regards croisés*, Ed Presses universitaires du Mirail, Toulouse.
- VALDOIS.S, *Les élèves en difficultés d'apprentissage de la lecture.*

Mémoires et thèses

- DAGUIANI Oumaima. (2012). *l'apprenant face à la lecture dans l'enseignement/apprentissage du FLE* (mémoire de Master). Université de Biskra. Algérie.
- GHEZAL Nadra. (2013). *Pour le plaisir d'apprendre à lire en FLE au collège : de la lecture à l'accès au sens de la langue écrite* (mémoire de Magistère). Université d'Ouargla. Algérie.
- BOUCHAMEKH hadjer. (2014). *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère* (mémoire de Master). Université d'Ouargla. Algérie.

Sites

- <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-012231001> .Consulté le 03-03.2018.
- www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/valdois PDF
- www.oasisfle.com consulté le 11-04-2018.

Articles

- BENSALAH Bachir et GUERID Khaled. (2011). *L'impact du milieu extra scolaire dans l'enseignement de la lecture en FLE à l'école primaire*, Université de Biskra. Synergies Algérie n° 12.
- Centre Fronco-Ontarien de Ressources en Alphabétisation (FORA). (2013). *Stratégies de lecture pour comprendre ce que tu lis*.
- Fayol Michel et Monteil Jean Marc. (1994). *Stratégies d'apprentissage/apprentissage de stratégies*. Revue française de pédagogie, vol 106.
- GRUNDERBEEK Van et DUMAIS Christian. (2004). *La littérature en Québec*. cité par BOUCHAMEKH Hadjer. (2014). *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère*
- Institut Universitaire de Formation des Maitres(IUFM). (2003). *l'acte de lire*, Belgique.
- RIQUOIS Estelle. (2015). *Acquérir une compétence lectoriale en français langue étrangère et seconde*, HAL.



ANNEXES

Questionnaire réalisé et destiné à des enseignants/parents

Titre : Une approche socioculturelle de la compétence lectoriale

Nom et prénom : *Moulay Omar Zineb*

Adresse : *Timimoun*

Etablissement de travail : *Mohamed Nouar Timimoun*

Tous les ajouts et les justifications et même les modifications sont acceptés et à prendre en considération

En tant qu'enseignant :

- Vos élèves sont-ils en mesure de lire un texte complètement et sans erreurs ?
Oui non
- L'environnement de vos élèves favorise-t-il l'apprentissage de la lecture ?
Oui non
- Le milieu familial est-t-il motivant dans l'apprentissage de la lecture ?
Oui non
- Le statut social de la famille ainsi que son niveau culturel vous paraissent-ils déterminants dans l'apprentissage de la lecture ?
Oui non
- Encouragez-vous la lecture à la maison ? Si la réponse est positive, ces lectures sont elles du manuel ?
Oui non
- Incitez-vous vos élèves à acheter des livres pour enfants ?
Oui non

En tant que parent :

- Incitez-vous vos enfants à lire des textes français à la maison ?
Oui non

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

- Leur achetez-vous des livres pour enfants ?
Oui non
- Si vous achetiez ces livres, seraient-ils des livres d'édition française ?
Oui non
- Contrôlez-vous les étapes de leur acte de lire ?
Oui non
- Entamez-vous des discussions concernant le livre lu avec eux ?
Oui non

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	01
-----------------------------------	-----------

PREMIER CHAPITRE :

APPORT DEFINITIONNEL ET NOTIONNEL SUR L'ACTIVITE LECTORIALE

Introduction.....	05
I.1 Définitions de l'activité lectoriale	05
I.1.1 Selon les approches didactiques	05
a. La lecture dans les approches traditionnelles.....	06
b. La lecture dans l'approche structuro-globale audiovisuelle.....	06
c. La lecture dans l'approche communicative.....	06
I.1.2 Selon la psychologie cognitive.....	06
I.2. pourquoi lire ?.....	07
I.2.1 Apprendre à lire pour savoir lire et pour le plaisir.....	07
I.2.2 Apprendre à lire pour mieux comprendre et pour apprendre à écrire.....	07
I.2.3 Lire pour communiquer.....	08
I.3. Les méthodes et les stratégies de la lecture.....	08
I.3.1 Les méthodes de la lecture.....	08
a. La méthode synthétique (syllabique ou combinatoire).....	08
b. La méthode globale.....	09
c. La méthode mixte.....	09
d. La méthode interrogative.....	09
e. La méthode indirecte.....	09
f. La méthode répétitive.....	09
I.3.2 Les stratégies de la lecture.....	09
a. Les stratégies cognitives.....	10

b. Les stratégies métacognitives.....	11
I.4 Les types de la lecture.....	12
I.5 Les étapes de la lecture.....	13
Conclusion.....	14

DEUXIEME CHAPITRE :

LA COMPETENCE LECTORIALE ENTRE AISANCE ET APPREHENSION

Introduction.....	16
II.1 Le lecteur face à ses difficultés.....	17
II.1.1 Aisance dans l'acte de lire.....	18
II.1.2 Difficultés dans l'acte de lire	19
II.2 Les appréhensions à la lecture.....	20
II.2.1 La nature des difficultés de la lecture.....	20
a. A la reconnaissance.....	20
b. A la compréhension.....	20
II.2.2 Sources de difficultés	21
II.3 Remédiations et suggestions.....	21
a. Le profil socioculturel des apprenants	21
b. L'aspect scolaire.....	22
c. L'aspect extrascolaire ou familial.....	22
II.4 Conclusion	23

TROISIEME CHAPITRE:

ANALYSES ET INTERPRÉTATIONS DES RÉSULTATS

Introduction.....	25
-------------------	----

III.1 Test.....	25
III.1.1 Choix méthodologique.....	25
III.1.2 Echantillonnage.....	25
III.1.3 Description du questionnaire.....	25
III.2 Résultats.....	28
III.2.1 Présentation des résultats.....	28
III.2.2 Analyses et interprétations des résultats.....	29
III.2.3 Discussion des résultats.....	40
Conclusion.....	41
CONCLUSION GENERALE.....	42
Références bibliographiques.....	45
Annexe.....	46

Résumé

Une procédure d'un apprentissage quelconque ne peut s'effectuer dans un cadre scolaire isolément d'un autre extrascolaire. Les deux sont complémentaires dans le processus en question. Le deuxième fournit à l'apprenant une initiation et une familiarisation à la réception du savoir. Ensuite, il lui permettra de réinvestir, d'appliquer et de vérifier les connaissances reçues en classe. Partant de cela, ce modeste travail a été réalisé dans le but d'étudier l'influence de l'aspect socioculturel des apprenants dans leur processus d'acquisition de la compétence lectoriale en FLE.

Mots-clés : Milieu extra scolaire – la lecture - FLE - la compétence lectoriale - l'aspect socioculturel – difficultés.

Abstract

A learning process cannot be established in a school context isolated from the extra-curricular one. The two contexts have complementary work, since the second one provides the child with an initiation and a familiarization in knowledge reception. Later on, it allows him to reinvest, apply and check the information he received in school. From this point, this humble work has been realized for studying the influence of the socio-cultural side of the student in his reading competence in French as a foreign language (FFL).

Keywords: extra-curricular context - reading – FFL – reading competence – socio-cultural aspect – difficulties.

المخلص:

لا يمكن أن تتم أي عملية تعليمية في محيط دراسي بحت بعيد عن المحيط الخارجي، حيث يعتبران مكملان لبعضهما خلال هذه العملية. ويعد المحيط الخارجي الغطاء الثاني الذي يساعد المتعلم على التأقلم والتعود على استقبال المعلومات في القسم. كما أنه يسمح له لاحقاً باستثمار وتطبيق ما تعلمه في المدرسة. كنتيجة لقرارنا القيام بهذا البحث المتواضع رغبتنا منا في دراسة الجانب السوسيلوجي للتلميذ ومدى تأثير هذا الجانب على مهاراته القرائية.

الكلمات المفتاحية: المحيط الخارجي للمدرسة – قراءة – الفرنسية كلغة أجنبية – المهارة القرائية – الجانب السوسيلوجي الصعوبات.

